

Portrait de Tom TSHIBANGU



J'ai souvent pensé à dresser le portrait de Tom, mais j'y renonçais tout de suite parce que c'est un personnel que je supervise et d'aucuns auraient vite fait de penser que je tire la couverture à l'Unité des Publications. Cependant pour tout vous dire, ce n'est pas ce qui me retenait le plus. Ce qui me faisait reculer, c'est cette question que je me posais : « *que dire de Tom sans que cela ne soit perçu comme de la louange, des lauriers ou autres flatteries non mérités?* » Mais tant pis je me lance et, je vous préviens, il me faudra un mois pour faire le portrait de Tom Tshibangu, tellement sa personnalité est riche et son sens du devoir hors du commun.

Comment le décrire ? Il porte un nom d'enfant, comme lui-même ressemble à son nom, avec sa dégaine d'éternel adolescent, je pense ne pas lui faire injure en disant cela. Tom comme « *Tom Sawyer* », ce héros de notre enfance ; Tom, comme « Tom-Tom », ce bonbon à la menthe, qu'enfant nous adorions croquer. Il est grand, il est mince, toujours en tee-shirts ou en bras de chemise et jeans dernier cri. On ne peut pas le rater quand on entre dans le bureau des Publications. C'est simple, c'est le plus sympa d'entre nous tous. Lorsqu'il arrive le matin, c'est comme s'il faisait entrer le soleil en même temps que lui dans le bureau. Son « *bonjour* » est d'une dimension autre que celui simple de n'importe lequel de nous. Il l'accompagne d'un sourire, d'une bonhomie et d'un élan qui vous fait à oublier toute perturbation matinale. Je vous assure que le sourire de Tom, le matin, vous requinque plus qu'un café éthiopien ou un cocktail au gingembre. C'est vous dire !

Essayons d'en savoir plus sur lui : « *Je suis entré à la MONUC (aujourd'hui MONUSCO) au début de janvier 2002, en tant que journaliste, au sein de la Division de l'Information Publique.* » Et quelles sont vos tâches aujourd'hui (faisons comme si je ne le savais pas) ? « *Depuis près de six mois j'assure la rédaction en chef du magazine « Echos de la MONUSCO » en même temps que j'effectue divers travaux de traduction du français vers l'anglais et vice versa.* » Qu'est-ce qui vous a attiré dans le fait

de travailler pour les Nations Unies? *« A vrai dire, l'ONU m'avait toujours attiré mais il m'a fallu du temps avant d'avoir eu l'opportunité d'y travailler effectivement. Voyez-vous, j'ai toujours été inspiré par deux dictons favoris de feu mon père, qui ne cessait de me répéter : « le hasard, c'est Dieu qui se promène incognito » et « Prépare le matériel, l'architecte finit toujours par passer ». J'ai donc, en attendant, engrangé de l'expérience professionnelle, diverse et enrichissante. Et c'est cette expérience polyvalente qui m'a valu, entre autres, d'occuper pendant trois ans (1988-2001) le poste de correspondant chargé du « dossier Congo » pour le compte de l'agence de presse Reuters. Ce qui a constitué un tremplin pour mon entrée en janvier 2002 à la Division de l'Information publique de la Mission onusienne. Le projet Radio Okapi devait être lancé en février de cette année-là, et lorsqu'un responsable m'a contacté pour voir si j'étais intéressé à participer à cette aventure, j'ai dit oui naturellement. Mais quelle aventure ! En effet, à cette époque, l'effectif de la Division se comptait pratiquement sur les doigts d'une main et donc, j'ai été chargé de m'occuper à la fois du monitoring des radios locales et étrangères (transcription écrite en français, puis traduction en anglais, ou l'inverse), de la réalisation de la revue de presse (plus la traduction anglaise) ainsi que de l'animation d'un talk-show à l'antenne. »*

Cela faisait beaucoup en effet, mais ce n'est pas la quantité de travail qui effraie Tom, j'en sais quelque chose. C'est simple il ne s'arrête que pour lire (il a toujours un livre dans les mains) ou ...fumer. Hé oui il a un vice notre Tom et je lance un appel national : celui, celle qui m'aidera à le faire arrêter de tirer sur la cigarette aura...un portrait gratuit ! Peut-être que le Docteur Guy Bandu le pourrait, en lui montrant des poumons noircis ou des bouches édentées...Bon, je vous ai assez chahuté, parlez-nous de votre cheminement : *« Le bac en poche, j'ai alors choisi d'étudier les sciences commerciales et financières à l'Institut Supérieures de Commerce de Kinshasa (1984-1987). Ensuite j'ai opté pour une licence en démographie, à la Faculté des Sciences Economiques et de Gestion de l'Université de Kinshasa (1989-1992). J'ai choisi cette orientation parce qu'elle offrait alors plus d'opportunités d'emploi. »*

Qu'en est-il de vos expériences professionnelles depuis la fin de vos études ? *« Recruté par le Ministère du Plan en 1992, j'ai été affecté à l'Institut National de la Statistique (INS) où j'ai occupé, durant 2 ans, le poste de chef du bureau « Etudes, Calculs et Analyses » et, à ce titre, j'ai participé à plusieurs enquêtes socio-économiques et démographiques, à l'échelle nationale. Puis, en mai 1994, j'ai été transféré au projet Recensement Scientifique de la Population où j'ai pris part aux travaux d'analyse des résultats du recensement de 1984. En juin 1996, j'ai rejoint le Département d'Etudes de la Banque centrale du Congo, où j'ai participé à plusieurs travaux d'élaboration de documents d'analyse et de planification, y compris notamment, la mise en place d'un indice de prix à la consommation des ménages de Kinshasa. Certains des rapports produits par mes soins ont attiré l'attention de la branche « nouvelles financières » de l'agence de presse Reuters et, c'est ainsi que je me suis vu proposer un poste de correspondant de presse en 1998. »* Mine de rien, il en a sous le capot, notre Tom !

C'est quelqu'un de très instruit, quand je dis instruit c'est vraiment instruit. Ses connaissances dans les humanités (lettres, philosophie, histoire) des sciences (communication, sociales, économiques...) sont immenses. Ne parlons pas du fait que « **Monsieur** », que dis-je « **Sir** » Tshibangu parle parfaitement l'anglais et pas n'importe lequel, celui « **d'Oxford** » s'il vous plaît !

Cette longue et riche expérience, c'est la MONUSCO qui en bénéficie aujourd'hui. A ce propos, pensez-vous que nous de l'ONU répondons aux attentes des populations ? Faisons-nous bien, peu...en RDC ? « **Je reste persuadé que sans l'ONU la situation aurait été bien pire. En effet l'ONU par le biais de ses agences spécialisées œuvre dans plusieurs domaines, contribuant ainsi à améliorer la situation en matière de santé, d'éducation, etc. mais elle intervient aussi, à travers la MONUSCO, sur le terrain politique en apportant son appui à la réforme des institutions de l'Etat, à la consolidation de la démocratie, à la promotion des droits de l'Homme, sans oublier son travail de protection des populations, en appui aux forces de sécurités, dans l'Est du pays. Autant de choses qui me font dire que la présence de l'ONU est un plus, même si je pense qu'elle pourrait faire mieux.** »

Pardonnez-moi mais je vais sauter du coq à l'âne : quelles sont vos relations avec vos collègues ? « **Je suis satisfait des relations que j'entretiens avec mes collègues ; elles sont un aspect important du travail en équipe. Et de la bonne l'ambiance, ainsi créée, dépend, en grande partie, la qualité de la communication et donc celle du travail fourni.** » Vous voulez rire Tom, vous êtes satisfait...Mais nous nous sommes aux anges. C'est le collaborateur et le collègue dont rêve tout travailleur. Voilà quelqu'un qui arrive au bureau à 7 heures 30 et qui n'en sort pas avant 19 heures. Sa capacité à travailler sans discontinuer n'a d'égale que sa volonté de produire de la qualité. Il est ponctuel, sérieux, consciencieux, responsable, serviable, discipliné et disponible et charmant. Je pourrais ajouter ce que ses autres collègues disent de lui, mais on y serait encore l'année prochaine. Prenons tout de même l'avis du Directeur de la Division de l'Information publique de la MONUSCO, Charles Antoine Bambara qui confirme mes propos : « **Oui ce qui frappe chez Tom c'est sa concentration un peu à la « Sherlock Holmes », qui chercherait une solution à une énigme surtout lorsqu'il se met dans un coin de la cour de la MONUSCO, avec une cigarette vissée au coin des lèvres. Toujours disponible, avec une grande conscience professionnelle, Tom a toujours fait l'unanimité autour de sa personne sur son sérieux dans le travail, son abnégation et sa volonté d'aider les autres et tout ceci, dans un calme olympien. En tant que responsable de la Division de l'Information Publique on aimerait bien avoir plusieurs Tom dans son équipe.** » Non mais chef, et des moi ? « **Oui des Aïssatou aussi.** » Bien, heureusement, vous avez frôlé la grève là...

Revenons à Tom, si vous le voulez bien et prenons sur lui l'avis de son collègue, que dis-je de son acolyte, Alphonse Yulu Kabamba, avec qui il partage bureau et confidences : « **Sur le plan du travail, Tom est un vrai professionnel, un bourreau de travail. Il peut se taire toute une journée pour faire un travail urgent. C'est à peine si on le remarque dans ces cas-là ; mais après, nous le retrouvons, égal à lui-**

même, blagueur et souriant. Nous avons cheminé ensemble depuis octobre 2002, tous deux dans les mêmes fonctions, à la MONUC/MONUSCO. Il n'y a eu aucune querelle, ni friction entre nous. Nous nous complétons toujours parfaitement, dans notre rôle de traducteur et nous aimons notre travail de la même manière ; nous ne craignons pas les tâches difficiles. Sur l'homme, Tom est d'un tempérament calme, jovial, bon vivant. Son sens de l'amitié est très développé. Il s'intéresse beaucoup à ses amis, ses collègues et avant surtout, il a le sens du sacrifice. Je peux aussi témoigner que Tom compatit toujours au malheur d'un collègue. Je l'ai vu parcourir de longs trajets pour partager un événement heureux ou malheureux avec un collègue. Souvent, il a trouvé le mot juste pour nous reconforter ou nous encourager. Tom retient les détails de chaque événement y compris les faits et gestes, les mots qu'il peut ressortir exactement à tout moment sans faillir, on dirait un historien. » Sur ce dernier point, je lui emboîte le pas, un historien, je ne sais pas mais un comédien qui a raté sa vocation ça c'est sûr. Si vous entrez dans le bureau de l'Unité des Publications et que vous voyez tout le monde plié en deux, c'est que Tom est passé par là. Il n'a pas son égal pour parodier les hommes politiques qui dérapent, les chanteurs qui cherchent à s'exprimer avec des mots savants ou des humoristes de tous les continents. Ce congolais, né au Katanga, de parents Luba du Kasai, garde un très fort héritage de ses traditions. On les dit fiers, avec une volonté inextinguible de savoir. Je crois que nous retrouvons ces qualités chez notre collègue. Quand vous pensez à la terre de vos ancêtres, quel est le sentiment qui vous anime ? Quel regard posez-vous sur la situation générale de la RDC ? *« Après 56 ans d'indépendance, la situation de la RDC est toujours à mes yeux celle d'une puissance virtuelle qui cherche sans cesse à trouver ses marques et qui a du mal à décoller, en dépit de ses énormes potentiels. Les maux dont souffre ce colosse aux pieds d'argile sont bien connus : instabilité politique chronique, faiblesse des institutions étatiques, insécurité, ingérence extérieure, manque d'infrastructures, mauvaise gestion de la chose publique, contraste révoltant entre riches et pauvres, et j'en passe. Mais je reste tout de même plein d'espoir, espoir pour un avenir meilleur, espoir pour la paix. »* Hé oui, il est lucide Tom... Puis-je paraphraser Martin Luther King et vous demander: do you have a dream for your country? *« Le Congo de mes rêves correspond à celui imaginé par nos aïeux, c'est-à-dire un Congo qui permette à ses fils et filles de vivre la liberté, la démocratie, la justice et la sécurité, la paix et la concorde politique, l'unité et la réconciliation nationale, la prospérité. »*

Avez-vous d'autres activités en dehors du travail? *« La lecture, c'est ma passion, mon dada depuis l'enfance. Mais je pratique du sport aussi et, en particulier, le yoga ; c'est décontractant pour le corps comme pour l'esprit. En weekend, je fréquente le Club des « Great Guys », un cercle de réflexion autour des grands enjeux nationaux et internationaux. »* Je vous l'ai dit c'est un *« intello »* ! Tom est un amoureux du débat et un débateur hors pair. Un sujet vu à la télévision, une frasque d'homme public, un fait de société et le voilà lancé. J'ai l'air de radoter un peu mais vous ne pouvez pas savoir le plaisir que je ressens à évoquer la chaleur humaine, la joie de vivre communicative de Tom. La richesse des moments de

communication, les fous rires ponctués de karaoké à la pause, le tout sous son impulsion, fait de notre Unité un endroit où il fait bon vivre et travailler.

Vivez-vous ici avec votre famille ? **« Depuis trois ans ma famille est installée à Paris pour les études des enfants. Moi je reste ici pour le travail. »** Marié, père de quatre enfants, ce ne sont pas les tâches ménagères qui manquent lorsqu'il est avec eux. Dans ces moments-là, dit-il, il aime bien faire la cuisine. **« Je suis un vrai cordon bleu ! Mon épouse et mes enfants vous le confirmeront** (je vérifierai, ne vous en faites pas). **J'aime aussi faire la lessive et je passe des heures à repasser le linge.** » Ngan ni (cela veut dire « quoi » en wolof quand on est interloqué) ? Vous ne voulez pas passer un jour chez moi me débarrasser de la tonne de vêtement à repasser, entassée sur mon lit ? C'est simple, ils sont devenus mon matelas car, comment dire, moi et le repassage, on n'est pas vraiment copain copain...

Le milieu multiculturel une chance, un frein ? **« Pour moi, travailler dans un milieu multiculturel est une chance car cela permet d'enrichir nos vies en apprenant à mieux comprendre la perception du monde propre à chacun et, par la communication avec l'autre, d'enrichir nos moyens d'expression. »** Au fait, la question de l'équilibre Genre y prêtez-vous attention dans vos actions ? En quoi faisant par exemple ? **« Oui, par exemple au sein de ma famille je considère mon épouse, en toutes circonstances, comme mon égale. Je veille aussi à ce que les garçons et les filles soient traités de la même façon et qu'ils leur soient assignés les mêmes rôles et les mêmes tâches dans la maison. Je fais en sorte que tous aillent à la découverte de leurs potentialités réelles. Dans le lieu de travail, je n'ai pratiquement eu que des superviseurs femmes et cela ne m'a jamais posé problème, bien au contraire. »**

Allez, haut les cœurs, faites nous sourire...Tenez, en bon congolais qui se respecte, je sais que **« la sapologie »** n'a pas de secret pour vous, mais qu'en est-il de la **« musicologie »**, cette décharge musicale en permanence, y êtes-vous sensible ? **« Je ne suis pas accro à la musique. Donc peu de musique à la maison parce que je trouve que mes oreilles sont déjà assez sollicitées par la musique qu'on entend dans la rue, dans les taxis, dans les transports en commun, etc. Ceci dit, mes goûts en musique sont assez éclectiques : je prends de la bonne musique où je la trouve, de sorte que j'écoute du Papa Wemba ou du Mory Kante ou encore du Yousou N'dour avec un bonheur égal. »** Ouyouyoyou (autre expression wolof), le Bon Dieu a créé un homme **« mutant »** ou **« omniscient »**, je ne sais plus ce que je dis, il sort d'où ce mec ? A toutes mes questions, il n'y a que de bonnes réponses ! Je ne sais pas vous mais moi je n'ai plus rien à ajouter. Il a tout dit !